

# INTRODUCTION

Le pâturage réussi pour le bétail repose sur la gestion. Il s'agit d'obtenir la meilleure production sur pied tout en maintenant la qualité du pâturage et en minimisant les répercussions sur l'environnement.

Le fait de faire paître le bétail dans des pâturages situés près de l'eau présente des défis particuliers.

En vous promenant sur les routes de campagne, vous avez probablement vu ce qu'il y a de mieux et ce qu'il y a de pire en fait d'accès du bétail aux rives et aux autres zones riveraines. D'un côté de la route, un nombre modeste d'animaux broutent dans la plaine inondable d'une petite crique. Le pâturage a l'air vert, les rives stables et l'eau claire.

Cependant, de l'autre côté, le bétail se trouve dans une aire d'exercice où le sol est dénudé et a libre accès à la même crique. L'impact est évident.

L'un des principaux messages de cet ouvrage est que le pâturage dans les zones riveraines peut être avantageux s'il est bien planifié et bien géré. Le manuel vous aidera à élaborer un plan réalisable qui équilibre la production et les objectifs environnementaux quant aux pâturages riverains.



**Il existe seulement deux choix  
quant aux pâturages riverains :  
les clôturer ou les gérer.**

**L'élaboration d'un plan de gestion du pâturage (PGP)  
permet un système de pâturage riverain adapté à  
votre exploitation.**

**Il comprend :**

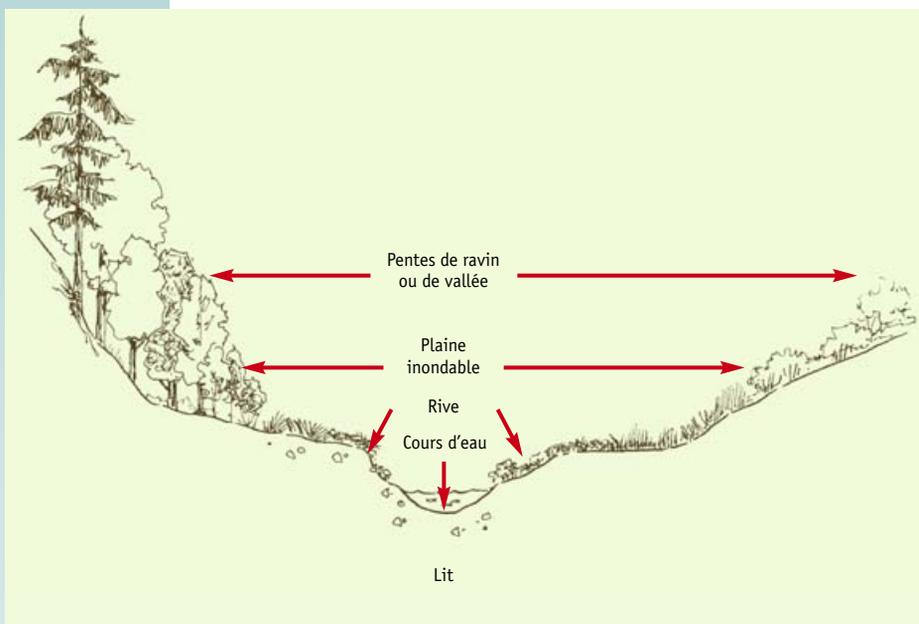
- l'évaluation des risques
- la planification des mesures à prendre
- l'inventaire des ressources et
- l'élaboration d'un calendrier pour apporter des améliorations.

## ZONES RIVERAINES

Les zones riveraines sont des zones transitoires entre des masses d'eau de surface et les milieux secs. Elles comprennent :

- les rives
- la plaine inondable et
- les pentes près des milieux secs ou les pentes des ravins

Songez aux zones qui voident les ruisseaux, les drains, les rivières, les lacs, les étangs et les terres humides; vous constaterez que ces zones riveraines (du moins celles qui sont saines) comptent une végétation diverse. Elles hébergent une multitude de plantes comme les graminées, les carex, les roseaux, les herbes non graminéennes (à larges feuilles), les arbustes et les arbres, parce que l'humidité et la fertilité de leur sol et sa teneur de matière organique dépassent la moyenne.



Les zones riveraines comprennent les rives, les plaines inondables et les pentes des ravins. Dans de nombreuses zones riveraines, les limites entre elles ne sont pas clairement définies. Il y a plutôt une transition progressive d'une « communauté » à une autre.

En Amérique du Nord, dans la plupart des endroits où les graminées riveraines sont abondantes, les animaux sauvages qui broutent ont un accès illimité à des plantes luxuriantes, à de l'ombre et à de l'eau. Les animaux brouteurs d'origine étaient le cerf, l'orignal et le caribou (ongulés) plutôt que le bétail, les chevaux, les moutons et les chèvres, mais la dynamique était la même. Après une période de pâturage ou de bouleversement, la plupart des plantes riveraines indigènes repoussaient.

Cependant, à certains endroits, les zones riveraines souffraient lorsque les herbagers remplaçaient la faune sauvage par du bétail qui broutait constamment. Lorsqu'un grand nombre d'animaux domestiques à l'herbe était enfermé dans un endroit clos et avait peu de raisons de se déplacer d'un endroit à l'autre, il piétinait les rives, se regroupait à l'ombre et dans les brises fraîches près des ruisseaux et surpâturait la végétation.

À l'heure actuelle, le défi pour les herbagers qui possèdent des pâturages riverains est de gérer la production tout en minimisant les répercussions de l'accès à ces derniers.

**Selon des recherches récentes, le bétail préfère d'autres sources d'eau à l'eau des étangs, des zones humides, des ruisseaux et des criques.**



**L'implantation agricole suivait souvent les eaux de surface et les zones riveraines. Avec le temps, l'accès par un grand nombre d'animaux a mené au surpâturage et au piétinement des rives.**

## RÔLE DES ZONES RIVERAINES

Bien que les zones riveraines ne représentent qu'une petite portion du paysage, elles ont de nombreuses fonctions essentielles, notamment :

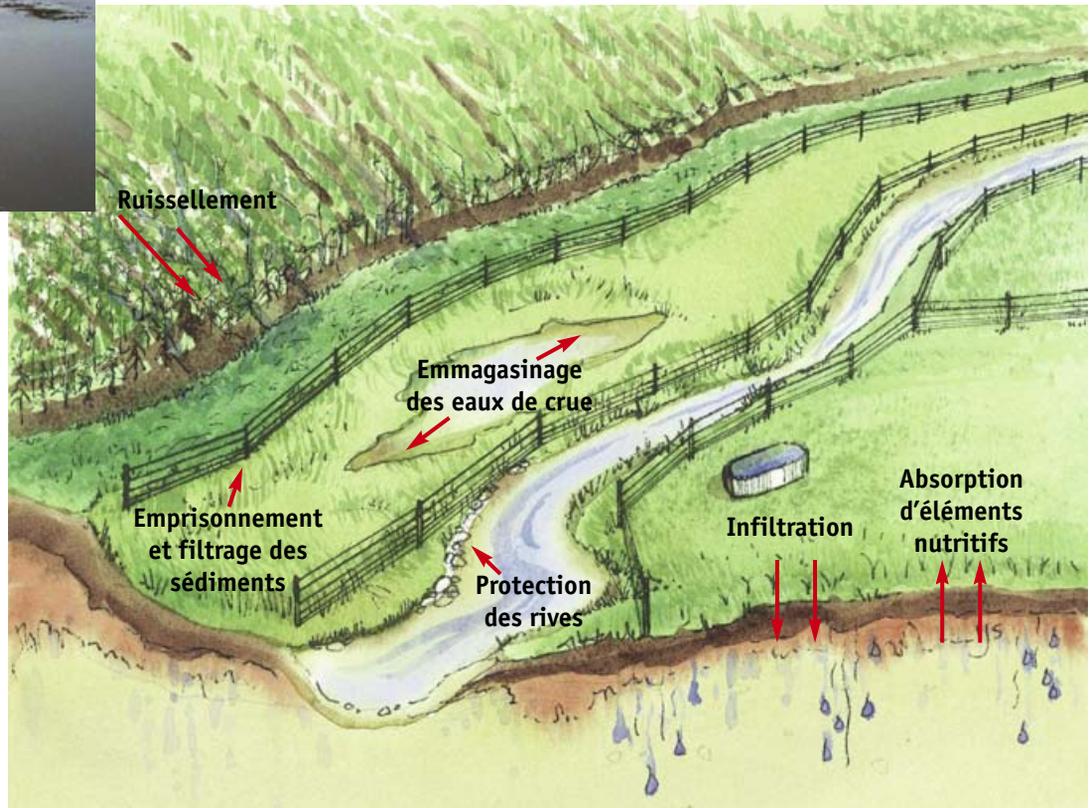
- ▶ l'alimentation des aquifères
- ▶ l'emmagasinement des eaux
- ▶ la réduction de l'effet et de la fréquence des inondations
- ▶ le filtrage des sédiments
- ▶ l'amélioration de la qualité de l'eau
- ▶ l'augmentation de la stabilité des rives et la réduction des possibilités d'érosion
- ▶ l'offre d'un habitat à de nombreux oiseaux insectivores.

L'efficacité des zones riveraines dépend en grande partie de la qualité de la végétation. Par exemple, une végétation saine et luxuriante peut absorber plus d'éléments nutritifs, comme le nitrate et le phosphate, des eaux de ruissellement des milieux secs.

Votre plan de gestion pour les pâturages riverains sera basé sur votre compréhension des zones riveraines. Nous nous y attarderons dans le chapitre suivant.



Les zones riveraines ont des fonctions écologiques importantes; l'une de leurs principales fonctions est d'emmagasiner l'eau, ce qui diminue l'effet des inondations.



Les pâturages riverains bien gérés ont le même rôle que les bandes tampons de végétation : protéger les zones naturelles des effets cumulatifs des pratiques de gestion des milieux secs.

## AVANTAGES DE LA GESTION DU PÂTURAGE

Les zones riveraines bien gérées peuvent présenter de nombreux avantages économiques et environnementaux. En voici douze pour commencer :

- ▶ possibilité d'érosion du sol moins grande : comme le bouleversement est moins grand, l'érosion et le ruissellement sont moins importants
- ▶ meilleure capacité de filtrage : les zones riveraines bien enherbées filtrent plus efficacement en cas de ruissellement
- ▶ meilleur contrôle des inondations : plus il y a de plantes, plus l'emmagasinage des eaux de crue est efficace
- ▶ amélioration de la quantité et de la qualité de l'eau : si les zones riveraines sont saines, l'eau est de meilleure qualité
- ▶ bétail en meilleure santé : si l'accès est limité, le bétail marche moins dans la boue, donc il y a moins de cas de pourridié et de blessures
- ▶ production de fourrage supérieure grâce à une meilleure gestion des pâturages et du pacage
- ▶ accroissement supérieur du poids des animaux : comme le fourrage est plus savoureux, le rendement du bétail augmente
- ▶ utilisation plus efficace du fourrage : une meilleure gestion entraîne une meilleure utilisation du fourrage
- ▶ meilleure gestion des broussailles et des mauvaises herbes : les pâturages gérés contiennent moins de mauvaises herbes
- ▶ enrichissement des habitats fauniques : les pâturages gérés offrent un meilleur habitat aux poissons et à la faune
- ▶ valeur économique supérieure de la terre : les pâturages gérés offrent un rendement supérieur
- ▶ possibilités de loisirs et valeur esthétique accrues : il y a plus de choses à apprécier!

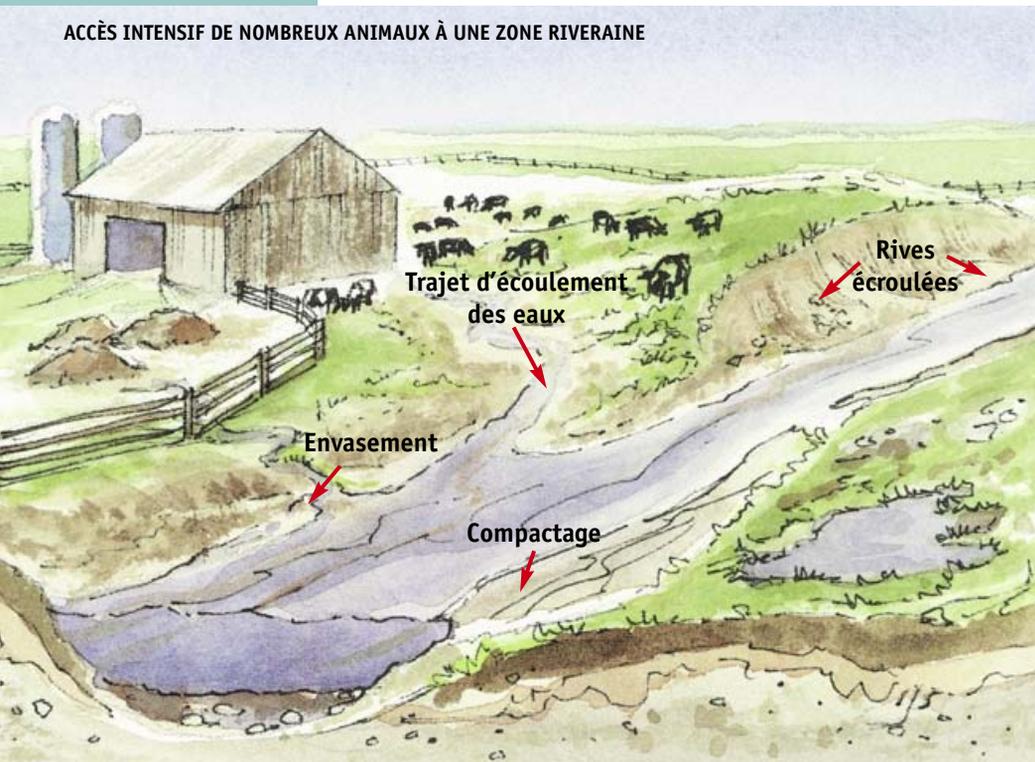
**L'adoption de pratiques de gestion optimales pour le pâturage intensif augmentera votre production de fourrages de grande qualité.**



## DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DU PÂTURAGE

La présence du bétail peut nuire aux fonctions de la zone riveraine. La nature et l'ampleur de l'impact du bétail varient selon la sensibilité de la zone riveraine broutée, l'intensité de l'accès (c.-à-d. nombre d'animaux dans un espace donné) ainsi que la durée et le moment de l'accès.

### ACCÈS INTENSIF DE NOMBREUX ANIMAUX À UNE ZONE RIVERAINE



Le bétail mange la végétation accessible et savoureuse. Avec le temps, il broute la majeure partie de la végétation existante, endommage ce qu'il ne peut pas manger et piétine les racines des arbres et des arbustes. Cela diminue la capacité de filtration de l'endroit et sa valeur pour la faune.

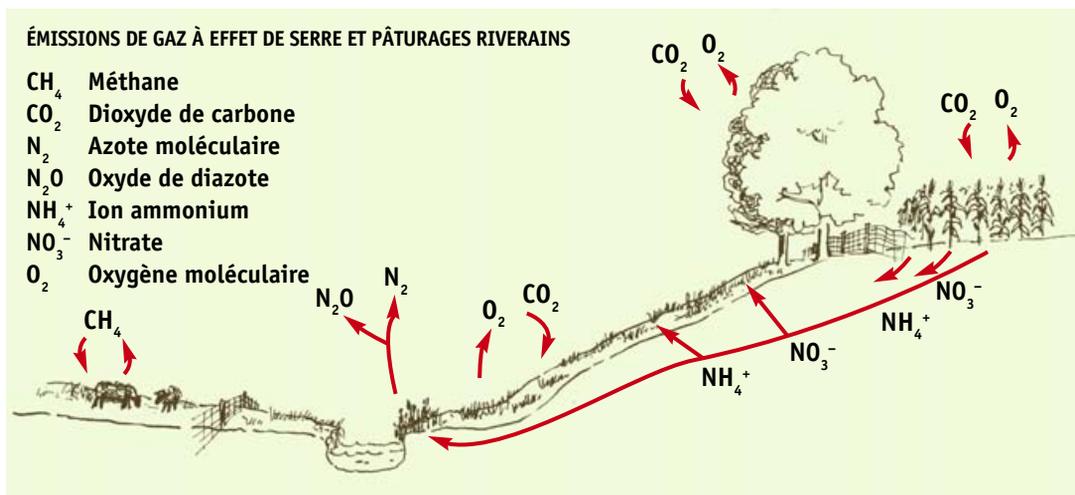
Les sabots compriment le sol, surtout s'il est mouillé, et sa remise en état peut prendre des années. Le taux d'infiltration diminue et le ruissellement augmente.

La pression des sabots au-dessus des rives peut les faire effondrer. Cela entraîne une plus grande érosion, plus d'inondations et l'élargissement du canal, ce qui est encore plus dangereux pour le bétail.

L'accès du bétail au lit du cours d'eau peut agiter le limon et mener au dépôt des déchets des animaux directement dans le cours d'eau. Par conséquent, cela peut contaminer l'eau, ce qui représente alors un danger pour la santé humaine et celle des animaux et dégrade l'habitat des poissons.



Ce symbole indique une pratique ou une méthode recommandée qui peut violer la *Loi sur les pêches fédérale*, qui interdit le dépôt de fumier et de toute autre « substance nocive » dans les ruisseaux ou les autres plans d'eau qui servent d'habitats aux poissons. Vous pouvez consulter la loi à l'adresse suivante : <http://laws.justice.gc.ca/fr/showtdm/cs/F-14?noCookie>



Les pâturages non gérés peuvent devenir une source nette d'émission de gaz à effet de serre. Les ruminants qui paissent et les pâturages mal drainés produisent du méthane. Le fumier déposé et le sol dégagent de l'ammoniac et de l'oxyde de diazote.

Heureusement, on peut réduire les émissions de gaz à effet de serre. Grâce aux pratiques de gestion optimales, les pâturages peuvent devenir un puits net pour le dioxyde de carbone et les composés azotés, pour les raisons suivantes.

Les pâturages améliorés et bien gérés produisent du fourrage de meilleure qualité. Lorsque les ruminants consomment ce dernier, ils produisent moins de méthane et le rapport aliments pour animaux/produit est plus efficace.

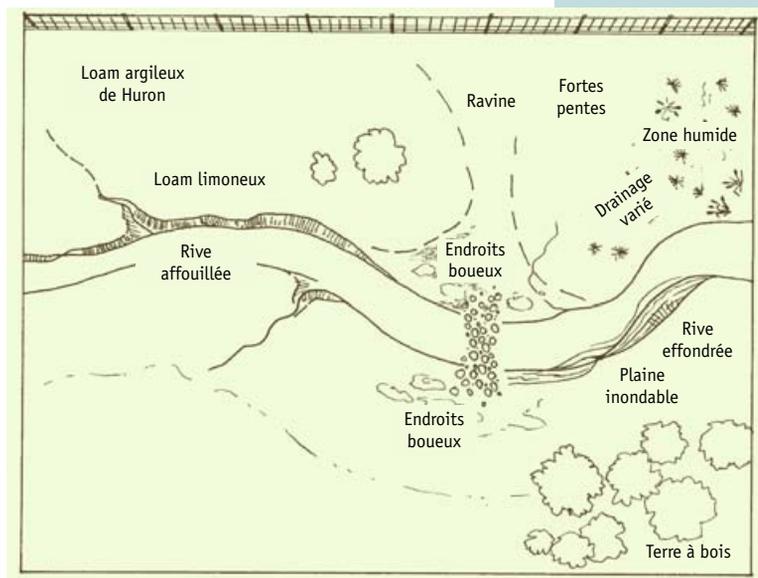
Les pâturages bien gérés utilisent mieux l'azote et diminuent les conditions anaérobies qui favorisent les émissions.

Si le fourrage est plus productif, la pelote radriculaire est plus grosse, ce qui augmente la teneur de carbone dans le sol.

## PROCESSUS DE PLANIFICATION DE LA GESTION DU PÂTURAGE

La gestion du pâturage est un processus qui vise un but. Le processus vise à vous aider à atteindre vos objectifs en termes de production et de durabilité économique et écologique. Il comprend des étapes logiques : il faut savoir ce que l'on possède, savoir ce dont on a besoin et ce qu'on veut, établir un calendrier, obtenir les ressources et respecter le plan.

Cette carte comprend des caractéristiques naturelles et des éléments de gestion qui permettent de cerner la pertinence des PGO pour l'endroit ou limitent les options en matière de gestion.



## PROCESSUS DE PLANIFICATION

ÉTAPE	DÉTAILS (renseignements approfondis aux pages 66-95)
1. ÉTABLISSEMENT DES OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• équilibrer les besoins en termes de production et les conditions locales</li> <li>• viser la durabilité en matière de production, la durabilité économique et la durabilité écologique</li> </ul>
2. INVENTAIRE DE VOTRE PÂTURAGE RIVERAIN	<ul style="list-style-type: none"> <li>• dresser la liste des caractéristiques du sol, des types de sols, de la sensibilité et de la production et les décrire et indiquer les possibilités de lessivage et de ruissellement selon le type de sol et la pente</li> <li>• dresser la liste des éléments sensibles et les décrire : affleurements, zones humides, nappes phréatiques peu profondes</li> <li>• dresser la liste des pratiques de gestion actuelles</li> </ul>
3. ÉVALUATION DES RISQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>• évaluer les risques physiques, de gestion et extérieurs pour la zone riveraine broutée</li> </ul>
4. CALCUL DES BESOINS DE FOURRAGE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• calculer en détail les besoins en matière de fourrage et le rendement prévu de l'enclos pendant la saison</li> </ul>
5. ANALYSE, INTERPRÉTATION ET CHOIX DU SYSTÈME DE GESTION	<ul style="list-style-type: none"> <li>• examiner et choisir le système de gestion du pâturage qui permet le mieux d'atteindre les objectifs fixés à l'étape 1</li> </ul>
6. ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTION	<ul style="list-style-type: none"> <li>• préciser les mesures, les dates, les ressources, les approbations, les coûts et le suivi</li> <li>• concevoir l'aménagement et la clôture</li> <li>• dresser la liste des apports et des éléments dont tenir compte dans la gestion</li> <li>• tenir compte des zones sensibles en élaborant des plans qui minimisent l'impact ou limitent l'accès</li> </ul>
7. MISE EN ŒUVRE DU PLAN	<ul style="list-style-type: none"> <li>• obtenez des conseils, obtenez la permission et lancez-vous!</li> </ul>
8. SURVEILLANCE ET MISE À JOUR DU PLAN	<ul style="list-style-type: none"> <li>• vérifiez la réaction des pâturages aux PGO</li> <li>• mettez le plan à jour en conséquence</li> </ul>



**L'une des principales étapes du processus de planification de la gestion du pâturage dans les pâturages riverains est de dresser un inventaire. Si vous connaissez vos sols, les pentes et l'emplacement des zones sensibles, votre planification sera plus efficace.**

## À PROPOS DE CE MANUEL

La première partie du manuel donne des références sur les pratiques de gestion optimales pour les pâturages riverains.

La partie suivante explique comment élaborer un plan de gestion du pâturage (PGP) : ses composantes, son processus et ses suppositions.

Cette partie est suivie d'un cahier d'exercice qui comprend entre autres l'évaluation des risques du PGP et un plan d'action. D'autres références se trouvent à la fin du manuel pour vous aider à planifier et à mettre en œuvre votre PGP.

## PRINCIPAUX CONCEPTS

Ce manuel porte sur la science et la gestion des pâturages près des eaux de surface et des zones riveraines. La définition pratique d'un **pâturage** est une zone gérée et un système de gestion du fourrage pour le bétail à l'herbe. Les pâturages doivent être soigneusement gérés afin de pouvoir subvenir aux besoins du bétail à l'herbe en fait de fourrage sans avoir à régulièrement fournir de la nourriture supplémentaire.

Les pâturages accueillent habituellement un nombre faible ou moyen d'animaux dans des systèmes de pâturage en rotation à gestion intensive.

Les zones extérieures closes où on trouve un grand nombre d'animaux qui reçoit régulièrement des aliments supplémentaires sont appelées **cours**, **parcs d'élevage** ou **aires d'exercice**. Le bétail doit être tenu à l'écart des eaux de surface à ces endroits.

**Dans les zones riveraines, la PGO pour le bétail qui broute de manière intensive est l'exclusion, surtout si le chargement est élevé.**

**La PGO concernant les zones à faible nombre d'animaux est de les exclure si les faits le justifient, selon les résultats de votre évaluation des risques.**

Sinon, la stratégie concernant le pâturage à faible densité près des zones riveraines doit être d'imiter une exclusion en employant une gamme de PGO. Servez-vous de l'évaluation des risques et du PGP pour dégager les problèmes liés à l'accès et les PGO qui les régleraient le plus efficacement.

Accompagnez ces mesures d'un système de pâturage bien planifié, de pâturages de haute qualité, de clôtures pertinentes et de méthodes autres que les clôtures, comme les sources d'eau de rechange.

Nous examinerons tous ces concepts et toutes ces pratiques dans le reste de ce manuel.